

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

BAC  
TECHNO

TEXTE INTÉGRAL AVEC DOSSIER

# MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉES

Balzac

PARCOURS  
Raison et  
sentiments



# MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉES

Balzac

Amies d'enfance, Louise et Renée font leurs premiers pas dans le monde – et se racontent tout dans leurs lettres. Tandis que Renée se satisfait d'un mariage sans amour et se consacre à ses enfants, Louise choisit librement ses amants, quitte à être rejetée par sa famille !

Face aux contraintes sociales, leurs deux destins opposés nous interrogent : vaut-il mieux obéir à la raison ou suivre ses sentiments ?

Appareil pédagogique  
par Bérénice de Rorthais



Scannez le code  
à l'aide de  
votre téléphone  
et écoutez  
les extraits !

## TOUT POUR COMPRENDRE

- Notes lexicales
- Biographie et contexte
- Genèse et genre de l'œuvre
- Chronologie et carte mentale

## RAISON ET SENTIMENTS

- Analyse du parcours
- Groupements de textes
- Histoire des arts

## VERS LE BAC

- Explications linéaires guidées
- Sujet de commentaire guidé
- Entraînements pour le bac technologique

## ANNEXES

- Préface
- « Avant-propos »  
de *La Comédie humaine*

## CAHIER ICONOGRAPHIQUE

Retrouvez notre catalogue sur  
[editions.flammarion.com](http://editions.flammarion.com)

En couverture: Eugen von Blaas (1843-1931),  
*Choisir le trousseau* (détail), collection particulière.  
© Christie's Images / Bridgeman Images



**MÉMOIRES  
DE DEUX JEUNES  
MARIÉES**

## Crédits iconographiques

**p. 9** : Portrait de Balzac par Nadar.

© The Granger Coll NY / Aurimages

**p. 12** : Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, 1830, Paris, Louvre.

© Musée du Louvre Paris / Aurimages

**p. 16** : Henri Bérangier, *Portrait de Stendhal en 1840*, 1840, Paris, musée de la Vie romantique.

© Fine art Images / Heritage Images / Aurimages

**p. 16** : Étienne Carjat, *Victor Hugo*, vers 1876, musée d'Orsay.

© Granger Coll NY / Aurimages

**p. 17** : anonyme, portrait d'Alfred de Musset, XIX<sup>e</sup> siècle, Paris, musée Carnavalet.

© Musée Carnavalet Paris / Aurimages

**p. 17** : Félix Nadar, *Georges Sand*, 1864, Paris, musée d'Orsay.

© Heritage Art / Heritage Images / Aurimages

**p. 23** : Jean-Jacques Grandville, *Projet d'éventail : L'Apothéose de Balzac*, 1835, Paris, Maison de Balzac.

© Maison de Balzac / Roger-Viollet

**p. 42** : Auguste Rodin, *Monument à Balzac*, 1897, musée Rodin.

© Granger Coll NY / Aurimages

**p. 353** : Charles Lebrun, gravure, XVII<sup>e</sup> siècle, collection particulière.

© Bibliothèque des Arts Décoratifs Paris / Aurimages

**p. 354** : Edmond Texier, « Logement à Paris », gravure issue de *Tableau de Paris*, 1852.

© Louis Bertrand / Photo 12 / Aurimages

ISBN : 978-2-0802-7834-0

ISSN : 1269-8822

© Flammarion, 2022.

N° d'édition : L.01EHRN000723.N001

Dépôt légal : mai 2022

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

# MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉES

Balzac

Appareil pédagogique  
par Bérénice de Rorthais

Flammarion

# SOMMAIRE

## TOUT POUR COMPRENDRE

Pages 7 à 39

### ► Découvrir le contexte

Biographie.....	8
Contexte historique.....	10
Contexte culturel.....	14
En un coup d'œil .....	16

### ► Découvrir l'œuvre

Genèse de l'œuvre.....	18
Genre de l'œuvre .....	20
Pour mieux interpréter.....	27
Structure.....	34
Personnages .....	38
En un coup d'œil .....	40

# MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉES

Pages 43 à 297

Première partie.....	47
Deuxième partie.....	245

## ANNEXES

Pages 299 à 308

Préface de la première édition .....	300
« Avant-propos » de <i>La Comédie humaine</i> .....	302

## TOUT POUR RÉUSSIR

Pages 309 à 383

### ► Le parcours

Raison et sentiments.....	310
Raison et sentiments dans <i>Mémoires</i> .....	315
Raison et sentiments au cours des siècles.....	324
Mme de Lafayette, <i>La Princesse de Clèves</i> .....	324
Jean-Jacques Rousseau, <i>La Nouvelle Héloïse</i> .....	326
Jane Austen, <i>Le Cœur et la Raison</i> .....	328
André Gide, <i>La Porte étroite</i> .....	331
François Mauriac, <i>Thérèse Desqueyroux</i> .....	334



Mise en perspective.....	<b>338</b>
Choderlos de Laclos, <i>Les Liaisons dangereuses</i> .....	<b>338</b>
Benjamin Constant, <i>Adolphe</i> .....	<b>341</b>
Honoré de Balzac, <i>Le Père Goriot</i> .....	<b>344</b>
Henry Murger, <i>Scènes de la vie de bohème</i> .....	<b>346</b>
Gustave Flaubert, <i>Madame Bovary</i> .....	<b>350</b>
Représenter les hommes et la société .....	<b>354</b>
Recommandations .....	<b>356</b>

## ➤ **Vers le bac**

Commentaire guidé.....	<b>358</b>
Contraction et essai contemporains.....	<b>361</b>
Explications linéaires guidées.....	<b>367</b>
Termes d'analyse littéraire.....	<b>378</b>

# TOUT POUR COMPRENDRE

DÉCOUVRIR  
LE CONTEXTE  
+  
L'ŒUVRE

# Le romancier et son entreprise géniale

## ► Un homme prêt à conquérir le monde

Issu d'un milieu bourgeois aisé, Honoré Balzac grandit parmi une fratrie de quatre enfants. Destiné à une place de notaire, il se rebelle contre le destin fixé par l'ambition paternelle. **Il emménage dans une petite mansarde sous les toits de Paris, où il fait ses premières tentatives littéraires.**

**Il se veut dandy : soucieux de son apparence**, il fait ainsi la conquête de la duchesse d'Abrantès, qui lui ouvre les portes des salons aristocratiques parisiens. **Balzac se lance alors dans de multiples projets d'investissement, qui tous se soldent par des échecs retentissants.** Pour combler ses dettes, il se jette à corps perdu dans l'écriture : **il est souvent payé en fonction du nombre de lignes publiées.**

## ► Honoré de Balzac

**Son premier succès est un roman historique : *Les Chouans* (1829).** Ce succès sera confirmé, la même année, par une *Physiologie du mariage*. Mais cet ouvrage fait aussi scandale, ce qui lui ouvre les portes de l'élite parisienne, et lui vaut des collaborations dans de nombreux journaux. **C'est au moment de publier *La Peau de chagrin*, en 1831, qu'il décide, par vanité, d'ajouter une particule de noblesse à son nom.**

## ► La « comédie humaine »

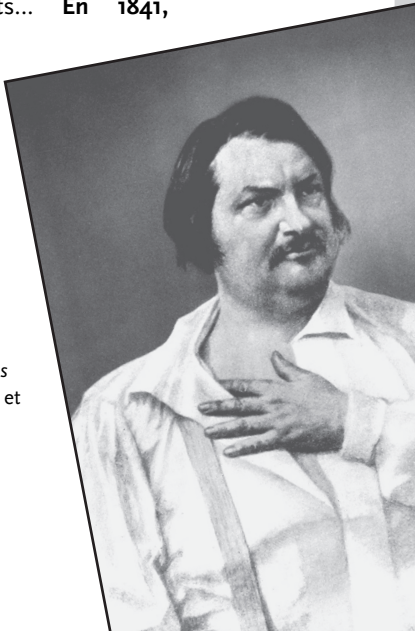
En 1842, avec son roman *Le Père Goriot*, Balzac ouvre un vaste cycle littéraire : *La Comédie humaine*. Ce véritable édifice compte une centaine d'ouvrages et environ 2 500 personnages ! **Cet ensemble constitue un vaste panorama de la société**, explorant toute sa diversité sociale et géographique. Balzac a pleinement conscience du caractère hors norme de son entreprise littéraire, ainsi que sa sœur, Laure de Surville, le rapporte : « Saluez-moi, nous dit-il joyeusement, car je suis tout bonnement en train de devenir un génie<sup>1</sup> ! »

## ► Mme Hanska

Balzac reçoit en 1832 une mystérieuse lettre venue d'Ukraine, signée « l'Étrangère ». **Une relation épistolaire<sup>2</sup> se noue avec l'autrice, une comtesse, dont Balzac tombe amoureux.** La « Bien-Aimée » se trouve en Suisse un an plus tard avec son mari. Quelques baisers secrets s'échangent, ils deviennent amants... **En 1841, Mme Hanska perd son mari, mais elle n'épouse Balzac qu'en mars 1850, en Russie.** Alors qu'ils sont revenus à Paris, **la santé de l'écrivain s'altère très rapidement et il meurt en août 1850.**

.....  
1. Laure de Surville, *Balzac, sa vie et ses œuvres d'après sa correspondance*, Jaccottet, Bourdilliat et Cie éditeurs, 1858.

2. Les termes surlignés sont définis dans le « Glossaire », p. 181-183.



# De grands bouleversements historiques

## ➤ **L'héritage de la Révolution française et de l'ère napoléonienne**

La Révolution française a transformé le paysage politique : le peuple a fait entendre sa voix et a chassé l'aristocratie et le roi du pouvoir. Ses conséquences sont une extrême instabilité politique pour l'ensemble du XIX<sup>e</sup> siècle. L'esprit révolutionnaire, nouveau, libéral, s'oppose aux résistances des couches sociales dominantes traditionnelles.

Comme d'autres écrivains de son temps, Balzac est un fervent admirateur de **Napoléon I<sup>er</sup>** et de **l'Empire** : les grandes campagnes militaires, qui permettent de conquérir l'Europe, nourrissent un imaginaire héroïque, romanesque. La chute de l'Empire a ainsi des conséquences émotionnelles : la mélancolie, « mal du siècle », imprègne les auteurs de la première moitié du XIX<sup>e</sup>, déçus qu'ils sont de ne pas vivre une jeunesse exaltée.

## ➤ **La Restauration de 1815 et la monarchie de Juillet 1830**

Pourtant, lors de la restauration du pouvoir monarchique en 1815, Balzac se déclare monarchiste. Son roman *La Duchesse de Langeais* peint cette lutte entre deux régimes politiques à travers des amours tumultueuses entre le passionné Montriveau, figure de l'ancien

monde napoléonien, et la duchesse de Langeais, qui incarne le retour de l'aristocratie royaliste. **La restauration du pouvoir royal n'exclut pas des avancées sociales et politiques : la presse se développe et Balzac y contribue.** La politique occupe une grande place dans les colonnes des journaux, mais ceux-ci permettent aussi l'essor de la littérature, qui bénéficie d'un public de plus en plus alphabétisé.

Le **roi Charles X** entend cependant freiner ces avancées libérales et déclenche la colère du peuple parisien : la **révolution de Juillet 1830** est l'occasion d'une alliance entre le peuple et la bourgeoisie. **Louis-Philippe** devient le nouveau « roi des Français » dans une monarchie constitutionnelle. Son règne voit un certain nombre de progrès économiques, industriels, éducatifs, qui entraînent de fulgurantes ascensions sociales. Campé sur des positions réactionnaires, Balzac, à travers sa galerie de personnages, est l'observateur privilégié des derniers soubresauts d'une monarchie qui sera définitivement balayée en 1848 par une nouvelle révolution.

## ► **Le contexte d'écriture (1840) et celui du roman (1823-1835)**

Peu de temps sépare le temps de l'écriture (1840) de celui de la **narration** (entre 1823 et 1835). La **narration** s'étend donc de part et d'autre de la révolution de Juillet 1830. **Balzac témoigne ainsi des conséquences des soubresauts de l'Histoire sur l'aristocratie.**

La première lettre de Louise de Chaulieu fait état des dégâts matériels causés par la Révolution : l'appartement de sa grand-mère a été saccagé, les miroirs ont été brisés... Mais la restauration du pouvoir monarchique en 1815 va choquer la noblesse : le père de Louise attend ainsi une réparation financière votée par le pouvoir pour restaurer les appartements familiaux dévastés par la Révolution ; il refuse un ministère pour préférer une prestigieuse ambassade en Espagne...



Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, 1830, Paris, Louvre.  
Ce tableau est devenu une icône de la geste révolutionnaire. La puissance de sa construction, de ses personnages, la foule en vie piétinant les morts au nom de valeurs supérieures, en font un symbole d'espoir.

Le mari de Renée, Louis de l'Estorade, est un rescapé de la bataille de Leipzig en 1813 : cette bataille a été perdue par la Grande Armée napoléonienne contre une alliance qui incluait les Prussiens<sup>1</sup>, les Russes et les Autrichiens. Pour regagner la Provence, Louis a dû traverser l'Europe pendant plusieurs années et s'en trouve vieilli prématurément. L'ascension sociale des l'Estorade sous Charles X, puis sous la monarchie de Juillet, est aussi exemplaire : Renée et Louise le soutiennent et, de député, Louis devient pair de France, puis grand officier de la Légion d'honneur et président de chambre à la Cour des comptes. Il prête serment au nouveau roi Louis-Philippe en 1830, ce qui conforte sa place.

Enfin, le destin du baron de Macumer, amant de Louise, témoigne même d'une Histoire à l'échelle européenne. Son exil est la conséquence du rétablissement des pouvoirs absolus du roi d'Espagne Ferdinand VII, soutenu militairement par la monarchie française. L'armée française est intervenue sous le commandement du duc d'Angoulême, et Louise témoigne des bals donnés en son honneur dans les premières lettres du roman. Ironie de l'intrigue, Macumer cédera même son beau cheval arabe à ce duc, pourtant responsable de son exil. Et c'est Talleyrand, homme politique qui fut chargé de l'emprisonnement du roi d'Espagne, qui apprend à Louise la véritable identité de son professeur et amant.

.....  
 1. Grande puissance au XIX<sup>e</sup> siècle, la Prusse couvrait une partie du territoire de l'actuelle Allemagne.



# Romantisme et réalisme

## ► Un demi-siècle de romantisme

Alors que les nobles émigrent partout en Europe pour fuir la Révolution, ils sont confrontés à de nouvelles sensibilités artistiques. En Allemagne, les artistes français découvrent le mouvement *Sturm und Drang* (« Tempête et passion ») : **le refus des conventions, l'épanouissement individuel, l'importance de la Nature, la mélancolie sont mis en avant** par des peintres comme Friedrich (1774-1840) et son *Voyageur au-dessus de la mer de nuages*, et par des auteurs comme Goethe (1749-1832), dont l'œuvre inspire Balzac. Le retour des émigrés permet au mouvement romantique de s'épanouir pleinement en France.

Une nouvelle génération d'auteurs lui donne rapidement une autre **couleur politique** : Hugo (1802-1885) l'associe au principe de liberté et à des tendances révolutionnaires. **Ainsi, les romantiques livrent une véritable bataille contre les Anciens, partisans d'un modèle littéraire tourné vers le passé.** Ce combat esthétique culmine lors de la « bataille d'*Hernani* », du nom d'une pièce de Hugo.

**Le romantisme est palpable à travers tous les genres littéraires.** Il s'affirme en particulier dans les **sensibilités poétiques** d'un Hugo, d'un Vigny, d'un Lamartine, qui célèbrent la nature dans laquelle ils projettent leur « moi ». **Mais le « mal du siècle », selon Musset (1810-1857), pétrifie cette génération d'artistes qui ne peuvent rivaliser avec leurs pères héroïques, distingués par la Révolution française ou les**

conquêtes napoléoniennes. Le **théâtre** est tout aussi concerné : les **dramas romantiques** mettent en scène des êtres déchirés et mélancoliques. Le *Lorenzaccio* de Musset, le *Chatterton* de Vigny, le *Ruy Blas* de Hugo mettent en scène des personnages marginaux. **Enfin des récits autobiographiques voient le jour, ainsi que, plus généralement, des romans où la peinture des sentiments prend une large part.**

## ► Le réalisme

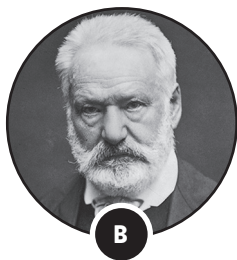
Balzac est donc fortement influencé par le mouvement romantique. **Cependant, ses romans ouvrent la voie pour la génération des réalistes.** Avec un œil vif et la volonté de faire un tableau général de la société de la Restauration, **il croque le monde qui lui est contemporain en une galerie de personnages parfois peu reluisants.**

Ces caractéristiques rejoignent celles du réalisme, mouvement littéraire qui s'exprime principalement après 1850. En effet, les romantiques contribuent à l'avènement de la II<sup>e</sup> République, et s'investissent dans la politique républicaine, de 1848 à 1852. Mais lorsque le président élu, Louis-Napoléon Bonaparte proclame un Second Empire sous le nom de Napoléon III, **les auteurs se détournent des grands espoirs romantiques.**

**Le réel et le monde contemporain deviennent des sujets privilégiés.** Des peintres comme Courbet (1819-1877) se détournent des grands sujets historiques pour peindre le quotidien. Flaubert (1821-1880) fait entrer dans l'univers **romanesque** toutes les couches sociales.

Ce réalisme triomphe dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle avec Maupassant (1850-1893). Il se poursuit à la fin de la période par le naturalisme de Zola (1840-1902).

- ▼ 1789 : début de la Révolution française.
- ▼ 1799 : naissance de Balzac.
- ▼ 1804 : proclamation du Premier Empire.
- ▼ 1815 : restauration du pouvoir monarchique.
- ▼ 1816 : Balzac en formation à Paris.
- ▼ 1829 : *Les Chouans*, premier roman paru sous le nom de Balzac.
- ▼ **A** 1830 : Stendhal, *Le Rouge et le Noir*.
- ▼ 1830 : révolution de Juillet 1830.
- ▼ **B** 1831 : Hugo, *Notre-Dame de Paris*.
- ▼ 1831 : Balzac, *La Peau de chagrin*.
- ▼ 1831 : relation épistolaire entre Balzac et Mme Hanska.
- ▼ 1833 : Balzac, *Eugénie Grandet*.



▼ 1833 : Balzac conçoit le principe du retour de ses personnages entre ses différents romans.

▼ 1835 : Vigny, *Chatterton*.

▼ 1835 : Balzac, *Le Père Goriot*.

**C** 1836 : Musset, *La Confession d'un enfant du siècle*.

**D** 1837 : Sand, *Mauprat*.

▼ 1838 : Hugo, *Ruy Blas*.

▼ 1841 : Balzac, *Mémoires de deux jeunes mariées*.

▼ 1842 : Balzac donne à son projet le titre *La Comédie humaine*, et rédige son « Avant-propos ».

▼ 1843 : Balzac, *Illusions perdues*.

▼ 1848 : proclamation de la II<sup>e</sup> République.

▼ 1850 : mort de Balzac.



**C**



**D**

# Une parution dans la presse

## ► Un roman issu de la fusion de deux projets romanesques ?

Cinq ans avant la publication de *Mémoires de deux jeunes mariées*, Balzac laisse deux projets inachevés : *Mémoires d'une jeune femme* et *Sœur Marie des Anges*, où il imagine le récit d'une jeune noble entrant dans les ordres. Notre roman semble prendre la suite de cette ébauche, puisque Louise refuse de rester au couvent.

## ► Un roman héritier de deux essais

Le mariage, thème central du roman, a déjà été abordé par Balzac dans deux ouvrages analytiques.

*Petites misères de la vie conjugale* s'amuse des efforts vains qu'un mari déploie pour plaire à sa femme. **Ce petit ouvrage peint avec humour les impasses des mariages de convenance en rendant le mari ridicule et cocu.** Les amours de la mère de Louise avec le jeune poète Canalis peuvent évoquer ce petit ouvrage, car le ton moqueur de Louise dans la lettre 7 est fidèle à l'ironie de cet essai.

Dans *Physiologie du mariage*, Balzac défend des idées plus novatrices, **sur l'éducation des filles** notamment : il y réclame un « système d'éducation et de liberté » pour les filles. **L'émancipation des femmes et l'importance de leur libre arbitre sont aussi réclamés** dans le « catéchisme conjugal » de l'essai. Ce principe est exactement défendu par Renée

auprès de l'Estorade : « Laissez-moi mon entière indépendance. (lettre 13, p. 115). Mais cette *Physiologie* fit un tel scandale que les *Mémoires de deux jeunes mariées* proposent un discours plus conventionnel et maintiennent l'ambiguïté, à mi-chemin entre tradition et progrès.

## ► Un roman publié en feuilleton

En 1840, Balzac annonce à Mme Hanska qu'il compose un roman par lettres, qui sera publié en trois parties dans le quotidien *La Presse*, sur le principe du roman-feuilleton : le roman est donc pensé pour tenir en haleine le lecteur, et chaque publication s'achève sur un point culminant.

Les lettres 1 à 25 sont publiées fin novembre 1841 : le public fait la connaissance de jeunes filles qui deviennent des femmes et affirment leurs choix. Cette série s'achève sur un crescendo jusqu'au triomphe de l'amour pour Louise, qui décide d'épouser Macumer.

Trois semaines plus tard, fin décembre 1841, le journal publie les lettres 26 à 47 : cette deuxième partie peint la découverte du puissant sentiment maternel par Renée, et le trajet social de Louise, entre moments d'accalmie à Chantepleurs, séjour pittoresque en Italie et vie parisienne. Cette série s'achève sur le décès de Macumer.

Le mois de janvier 1842 voit paraître la dernière livraison. Après une ellipse temporelle de quatre années, un nouvel amour étreint Louise : Balzac réoriente le roman vers une autre intrigue qui se termine par le décès de Louise.

Lors de la publication du roman en un volume, Balzac choisit de fusionner les deux premières parties : les amours de Louise et de Macumer forment une première intrigue indivisible. Cette publication en volume donne accès à l'intégralité du texte, car de nombreux passages sur la sexualité de Louise avaient été censurés par le directeur de *La Presse*. La préface et la dédicace à la grande écrivaine polémique George Sand (1804-1876) ont aussi été ajoutées à ce moment-là.

# Un roman épistolaire

## ► L'avènement du roman

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, le roman était considéré comme un genre mineur, peu sérieux. Mais **le public, toujours plus nombreux à lire grâce au progrès de l'éducation, s'éprend de ce genre qui permet de rendre compte du monde** : les thèmes qu'il aborde – individu, société, sentiments, Histoire – contribuent à une culture qui touche une population de plus en plus importante... Les triomphes de romanciers comme Hugo, Dumas (1802-1870), Stendhal (1783-1842) font d'eux des auteurs à la mode, invités dans le Tout-Paris mondain.

**La démocratisation de la presse permet l'essor de la littérature.** Les **romans-feuilletons**, découpés en épisodes publiés au gré des numéros du journal, deviennent un genre à suspens que les lecteurs attendent avec impatience chaque semaine, parfois chaque jour. C'est d'ailleurs un roman de Balzac qui est considéré comme le premier du genre de l'histoire de la littérature française : *La Vieille Fille*, publié par *La Presse* en 1836. *Mémoires de deux jeunes mariées* est lui aussi publié comme un roman-feuilleton, en 1841.

## ► La Comédie humaine : une œuvre-monde

Balzac met au point un véritable édifice littéraire qui se propose d'être « une grande Histoire de l'homme et de la société » : il le nomme « La Comédie humaine », en référence aux rôles que

jouent ses protagonistes dans une société dont il se fait le « secrétaire<sup>1</sup> ».

Balzac est particulièrement influencé par les **scientifiques naturalistes** : il crée des personnages selon une **typologie, comme une classification d'espèces zoologiques**. Il va ainsi peindre l'aristocratie, la bourgeoisie arriviste, mais aussi l'administration, le clergé, l'armée, le commerce... **À ces types sociaux correspondent des personnages qui reviennent à travers les différents romans**. Ce retour est visible avec les personnages de *Mémoires de deux jeunes mariées* : Renée de l'Estorade réapparaît comme l'une des grandes reines de Paris dans *La Fausse Maîtresse* (1841) ; la famille de Louise revient dans *Splendeurs et misères des courtisanes* (1847) et *Modeste Mignon* (1844)...

Enfin, cette œuvre-monde est conçue selon deux grandes valeurs qui sont les piliers de la société. Dans l'« Avant-propos » de *La Comédie humaine*, Balzac écrit « à la lumière de deux vérités éternelles : la Religion et la Monarchie ».

.....  
1. Honoré de Balzac, « Avant-Propos » de *La Comédie humaine*.



## ***L'organisation de La Comédie humaine***

Balzac répartit en trois grands types d'« études » l'organisation de ses quelque quatre-vingt-dix romans. Mais son « ouvrage a sa géographie comme il a sa généalogie et ses familles, ses lieux et ses choses, ses personnes et ses faits ». Il étudie ainsi Paris, la province ; les milieux ruraux, militaires, politiques...

**Études de mœurs** : *cette section, organisée géographiquement et sociologiquement, contient la majorité des œuvres de Balzac.*

Scènes de la vie privée

Scènes de la vie politique

Scènes de la vie de province

Scènes de la vie militaire

Scènes de la vie parisienne

Scènes de la vie de campagne

**Études philosophiques** : *ces œuvres cherchent les causes des dysfonctionnements de la société. La théorie de Balzac est que les passions trop vives épuisent les forces vitales.*

**Études analytiques** : *ces essais abordent des thèmes sociétaux sur lesquels Balzac propose des analyses personnelles et scientifiques.*

*Mémoires de deux jeunes mariées* est classé par Balzac dans les « scènes de la vie privée ». Les jeunes mariées témoignent en effet de deux mondes qui s'opposent : la Provence de Renée et sa vie réglée sont sans commune mesure avec la vie effrénée que Louise mène à Paris et en Italie. Le point de vue interne, intime même, permis par les lettres en fait un roman « de la vie privée ».



Jean-Jacques Grandville, *Projet d'éventail : L'Apothéose de Balzac*, 1835, Paris, Maison de Balzac.

## ► Des « Mémoires » ?

Balzac tenait à son titre, qu'il estimait garant d'un succès commercial : les Mémoires étaient en effet un genre fort prisé depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, où les Grands de la Cour abordaient l'Histoire entremêlée d'éléments autobiographiques. Au XIX<sup>e</sup> siècle, il avait été remis à la mode par les témoins de l'époque napoléonienne.

Ainsi, le roman se donne pour être d'authentiques Mémoires. Balzac l'affirme dans la préface de la première édition : il évoque une « succession curieuse, à lui léguée par une main amie et sans aucune circonstance romanesque ». Ce procédé lui permet d'aiguiser l'appétit des lecteurs, qui ont l'impression de pénétrer dans l'intimité de personnes réelles.

Le titre était d'abord « Mémoires d'une jeune femme », puis « Mademoiselle de Chaulieu ». Cela explique que les lettres les plus longues sont celles de Louise : elle était à l'origine l'héroïne du roman. Mais le contrepoint créé par les lettres de Renée a progressivement tiré ces Mémoires vers un autre genre : le roman épistolaire.

## ► Un roman épistolaire

Les romans épistolaires se sont développés au XVIII<sup>e</sup> siècle, permettant notamment à quelques voix féminines de s'élever. Parmi les plus célèbres œuvres épistolaires de cette époque, citons *Les Liaisons dangereuses*, où le romancier Laclos alterne de multiples voix pour dépeindre les amours tumultueuses de la marquise de Merteuil<sup>1</sup>. Mais un roman, auquel Louise fait référence dans *Mémoires de deux jeunes mariées*, constitue un véritable modèle pour Balzac : *La Nouvelle Héloïse de Rousseau* (1712-1778). Les amours du précepteur,

.....  
1. Voir « Groupement de texte n° 2 », p. 338.

Saint-Preux, et de son élève, Julie, ne sont pas sans rappeler celles de Louise et Macumer.

**Mémoires de deux jeunes mariées** tient une place singulière dans l'œuvre de Balzac : c'est l'unique roman épistolaire qu'il a composé. Il y donne la parole à deux épistolières principales, deux femmes, qui deviennent tour à tour les narratrices internes de leur propre destin. Les personnages adaptent leur ton en fonction de leur destinataire, ce que nous pouvons mesurer avec quelques lettres destinées à d'autres correspondants : en observant les visages que prennent les héroïnes en fonction des destinataires, on accède à une forme de vérité sur ces personnages. En prétendant œuvrer à la « publication d'une correspondance », notre auteur imite la sincérité d'un échange réel entre deux amies et représente « ce mode si vrai de la pensée »<sup>1</sup>.

Le système des lettres permet de multiplier les points de vue sur un événement. Aux échanges entre les jeunes mariées s'ajoutent des lettres adressées à d'autres personnages qu'elles incluent dans leur intime correspondance : lettre de Louise au baron, lettre de l'Estorade à Renée... Le roman comporte aussi quelques autres épistoliers : le baron de Macumer et son frère, Louis de l'Estorade au moment de la naissance d'Armand-Louis, puis Marie Gaston qui écrit à d'Arthez. Ces divers points de vue permettent d'étoffer les caractères sans les enfermer dans des stéréotypes.

Les destinataires varient aussi, la lettre échappant parfois au confident : les billets doux de Macumer à Louise sont aussi lus par Renée, une lettre de Renée à Louise sur son amour dominateur est lue par Macumer, la lettre de Marie Gaston à d'Arthez est lue par Renée... Ces croisements sont l'occasion pour Balzac de brouiller une opposition trop rigide entre les deux femmes.

.....  
1. Honoré de Balzac, *Mémoires de deux jeunes mariées*, préface.

Enfin, **le roman se construit par l'organisation chronologique** des lettres : celles-ci se suivent au gré de leur réception, Balzac mettant même en scène le décalage entre la réception d'une lettre et la précipitation d'un événement, comme le mariage de Renée qui a lieu avant que Louise ait le temps de la mettre en garde contre ce mariage de raison.

**Ainsi, le choix du genre épistolaire permet de faire entrer dans le roman des visions subjectives du monde.**

# Deux destins de femmes

## ► Des personnages romantiques ?

Les héros de ce roman sont imprégnés de romantisme.

La **Nature** tout d'abord accompagne les héroïnes. Renée entend ainsi sublimer sa vie provençale grâce à la vallée de Géménos (lettre 5). Louise surtout évoque sans cesse la Nature comme témoin ou reflet de son âme. La lune est souvent présente lors de ses rendez-vous nocturnes avec Macumer ; le château de Chantepleurs puis le « cottage » de la Ville-d'Avray l'accompagnent et subliment ses amours. La Nature est aussi un moyen d'exprimer les sentiments intérieurs, une métaphore privilégiée pour évoquer la sensibilité : pour Louise, les « fleurs de [son] âme », « naissent et s'épanouissent au soleil de l'amour » (lettre 27, p. 180).

Autre élément typique du mouvement romantique : les **bienfaits de la musique sur l'âme**, et sa capacité de traduire les mouvements intimes. Louise évoque son ravissement à l'opéra italien : « La musique des Italiens me ravit, et pendant que mon âme nage dans un plaisir divin, je suis lorgnée, admirée », confie-t-elle à son amie (lettre 7, p. 86). La musique lui permet de vivre avec intensité les sentiments intérieurs qui l'agitent. Cette théorie sur la musique est issue de *La Nouvelle Héloïse*, roman de Rousseau, qui est considéré comme un précurseur du romantisme.

Louise évolue dans un univers déterminé par la culture littéraire adulée par les romantiques. Le roman épistolaire de Rousseau évoque

au départ la même histoire que vit l'héroïne de Balzac, celle d'un précepteur qui s'éprend de son élève. **Les mariages de Louise, en rupture avec les attentes de la haute société à laquelle elle appartient, sont profondément romanesques.** Elle fait aussi référence à la pièce de William Shakespeare *Roméo et Juliette*, « divine expression de la tendresse » (lettre 16, p. 133). Dans cette lettre, la scène du balcon entre Roméo et Juliette semble rejouée par Macumer qui vient lui baiser la main. Renée la sermonne d'ailleurs en évoquant les illusions dont elle se berce : aux rebondissements de ses amours, elle « assiste comme à une pièce de théâtre bien jouée » (lettre 25, p. 171).

**Le héros romantique est aussi souvent un marginal rejeté par la société et qui traîne un sillage mélancolique.** Parmi les personnages masculins du récit, c'est Macumer qui en a toutes les caractéristiques : ce héros espagnol, impliqué dans l'Histoire européenne, est marginal, exilé comme nombre de personnages du drame romantique. Il est par ailleurs associé à la mélancolie, à la couleur noire, au feu, qui dit son tempérament de braise et correspond à l'exaltation romantique de ses sentiments.

## ► **Une peinture réaliste de la société contemporaine**

Balzac, qui entend se faire l'historien de la société accumule les **effets de réel**. Le cadre historique suit avec précision les changements de régime monarchique, les effets de la Révolution et de l'Empire sur la noblesse, tandis que le quotidien et les coulisses de la monarchie sont largement dépeints.

Les **jeux d'influence et de pouvoir** sont visibles à travers l'ascension de Louis de l'Estorade. Louise de Chaulieu met son nom et l'influence de son salon au service du mari de son amie : « Mon père et les

amis que je vais me faire vous apprécieront [...] nous t'obtiendrons le titre de comte pour Louis » (lettre 27, p. 184) ; Louis « fera son chemin à la Chambre » (lettre 35, p. 208). La lutte pour la sauvegarde de la noblesse est aussi évoquée à la lettre 22 : Charles X, roi réactionnaire, va ainsi autoriser le frère de Louise à prendre le nom de sa femme pour sauvegarder ce titre de noblesse, Lenoncourt-Givry.

**Fidèle à son désir de peindre Paris et la province dans sa *Comédie humaine*, Balzac décrit la vie quotidienne de ses deux héroïnes.** Les activités de Louise mettent en scène avec force détails la **vie parisienne**. Au sortir du couvent, elle décrit avec précision une journée type de sa mère, le temps passé à la toilette, à la réception (lettre 2). Mais surtout elle rend compte à son amie provençale des sorties parisiennes : soirées au bal, à l'Opéra ou aux Italiens, promenades sur les Champs-Élysées (lettres 2 et 4)... Cette société impose sans cesse de jouer un rôle, on y parade, on est continuellement sous le regard des autres. Lors d'une sortie aux Champs-Élysées, Louise fait état du cadeau de son père « le plus joli attelage qu'il soit possible de voir à Paris » (lettre 17, p. 134). Macumer, lui, parade sur un cheval arabe envoyé par son intendant, et les hommes « s'arrêtaient pour le voir, pour l'examiner » (lettre 17, p. 135). Les verbes de vision permettent de faire la satire de cette vie parisienne qui « vous dévorerait le cœur si l'on n'y faisait attention » (lettre 32, p. 202)<sup>1</sup>.

Le destin de Renée est l'occasion de faire un **tableau de la vie de province** : Balzac aimait se retirer lui-même en Touraine, ou, dans les temps de conception des *Mémoires de deux jeunes mariées*, dans le Berry chez George Sand. Renée évoque ainsi la modernisation de son domaine, la Crampade, la tenue de la maison, la livrée de ses

.....

1. Sur les distractions de la noblesse parisienne, voir le cahier iconographique, p. I.



domestiques, son quotidien avec sa nurse anglaise. L'évocation des tenues de ses enfants permet de nombreuses précisions sur les étoffes, les couleurs, les types de vêtements : « une jaquette de velours noir, une nouvelle collerette que j'avais brodée, une toque écossaise aux couleurs des Stuarts et à plumes de coq » (lettre 45, p. 236).

**L'auteur donne ainsi à voir les personnages dans un environnement détaillé, rendant leurs lettres d'autant plus crédibles et vraisemblables.**

### ► Une réflexion sur la condition féminine

Le roman est dédié à George Sand, chez qui Balzac avait séjourné avec bonheur quelques mois avant sa rédaction. Cette femme de lettres a conquis une existence libre, et s'engage pleinement dans la vie culturelle mais aussi politique. **Les héroïnes de Balzac ne sont pas aussi émancipées : elles restent soumises aux lois sociales.**

La **quête de liberté** est cependant essentielle pour les deux amies. **Pour Renée, cette liberté, négociée avec l'Estorade avant le mariage, est la garante de la bonne entente entre les époux :** « je sens tout ce qu'il y a eu de grandeur dans notre promesse de garder l'un et l'autre toute notre liberté » (lettre 13, p. 121). **Mais Louise critique avec vivacité cet arrangement au sein même d'un mariage de convenances.** Ce ne sont que calculs et compromissions pour elle. **De fait, Louise éprouve sa liberté en refusant le destin tracé par ses parents.** Promise à une vie au couvent, elle n'en sort qu'à une condition : ses parents ne fourniront pas de dot pour son mariage. La somme que sa grand-mère, la princesse de Vaurémont, lui lègue pour asseoir son indépendance est en effet gérée par son père, qui compte en doter son second fils. **Son refus des conventions l'amène à un premier mariage d'amour avec le baron de Macumer, puis avec un poète désargenté. Mariée à un artiste bourgeois alors qu'elle est noble, Louise est une**

**véritable transfuge de classe, en rupture avec sa famille, avec laquelle elle se réconcilie à l'approche de la mort.**

Balzac place plusieurs allusions au **Code civil de Napoléon** et au **statut de la femme** qui en découle. Éternelle mineure, elle ne peut **décider de son héritage, comme on le voit avec celui de la grand-mère de Louise**. Pire, **Balzac voit dans la dot un ennemi du mariage** : cette dot engendre pour lui une véritable prostitution déguisée, car la jeune fille se retrouve au centre de tractations financières. Renée est elle aussi mariée sans dot, son frère cadet ayant déjà en part l'héritage familial. Elle se plaint ainsi de « l'infâme Code civil du sieur de Buona-part, qui fera mettre au couvent autant de filles nobles qu'il en a fait marier » (lettre 5, p. 74). **Seul le veuvage laisse à la femme l'exceptionnelle chance de décider pour elle-même**. Louise, quand elle est veuve, se montre d'ailleurs fine gestionnaire : elle vend ses biens et double ses rentes par un placement. Si sa grand-mère lui laissait l'équivalent de 40 000 livres de rente, détournées pour son frère, elle passe de 30 000 à 60 000 livres de rente en 1833.

Enfin se pose la **question de l'égalité entre hommes et femmes**. Par l'exemple de Louise et de Macumer, Balzac indique que le pouvoir des sentiments peut inverser un rapport de force social. Alors que les lois de l'époque font de l'homme le maître de sa femme, Louise se montre dominatrice face à son premier amant et se vante d'avoir soumis le « lion » qu'est Felipe. Il écrit lui-même dans la lettre 23 : « Votre dernier regard m'a laissé dans un tremblement que je n'ai jamais éprouvé, même quand j'ai vu les forces de la France devant Cadix » (p. 159-160). La bravoure militaire de l'Espagnol et son héroïsme sont ainsi annulés par la soumission à la bien-aimée.

**Renée, pour sa part, exprime une vision plus conservatrice des relations entre les femmes et les hommes**. Si elle est bien la force motrice au sein de son couple, elle qui façonne peu à peu la carrière de son

mari, elle ne veut pas que son influence se devine, et elle ne juge pas favorablement l'égalité au sein du mariage. Elle estime que celle-ci met en danger le fonctionnement social : « Il existe entre amants une égalité qui ne peut jamais, selon moi, apparaître entre une femme et son mari, sous peine d'un renversement social et sans des malheurs irréparables » (lettre 36, p. 212).

**Le point de vue de Balzac sur la condition des femmes reste donc ambigu** : s'il est critique sur le statut que leur réservent les lois, il s'inquiète des bouleversements que causeraient à la société de grandes avancées féministes. Aussi, dans la *Physiologie du mariage*, prophétisait-il que les progrès ne seraient effectifs pour les femmes qu'au <sup>xx</sup>e siècle !

## ► Deux destins opposés

**Renée et Louise s'opposent par bien des points** : Louise, dans un accès de jalousie après son séjour à la Crampade, évoque leur **différence physique** à la lettre 35. La « magnifique chevelure noire » de Renée s'oppose à ses « tresses blondes », la « fraîcheur de peau méridionale » s'oppose à sa « blancheur de blonde » (p. 207). Leur **rang social** diffère aussi : à Renée la petite noblesse de province, à Louise la grande noblesse parisienne. Leur **caractère** diffère : Louise incarne l'imagination, la démesure, la passion, la rébellion, alors que Renée est sous les auspices du réel, de la sérénité, des sentiments maîtrisés, de l'obéissance. **Elle s'accomplira en tant que mère, ce qui fera défaut à Louise**. Restée sans enfant, la blonde parisienne est la « proie d'un chagrin noir » et affirme qu'une « femme sans enfants est une monstruosité » (lettre 43, p. 228 et 229).

**Leur conception du mariage les amène à des trajectoires sociales et géographiques opposées**. Renée se soumet à un mariage de convenance, vertement critiqué par Louise : « tu vas entrer en ménage

avec une soumission d'agneau », « tu leur es nécessaire pour continuer la glorieuse maison de l'Estorade, et voilà tout » (lettre 7, p. 86 et 85). Mais **Renée construit patiemment le destin de sa famille** : elle rénove le vieux domaine de la Crampade, œuvre pour l'ascension de son mari dans le monde politique, et obtient des titres de noblesse plus prestigieux. La deuxième partie la place symboliquement à Paris : elle est maintenant au centre du monde, dont elle deviendra l'une des reines dans un autre roman de Balzac, *La Fausse Maîtresse*.

**Louise suit une trajectoire qui se brise.** Seul un mariage d'amour convient à son imaginaire romanesque exalté. Elle émerveille Paris dès son entrée dans le monde et, aux meilleures heures de son premier mariage, elle règne en tant que « *femme la plus spirituelle de Paris* » (lettre 32, p. 203). Cette lettre la montre ainsi emportée dans le tumulte de la vie parisienne, elle a son propre salon où l'élite se rencontre. Mais son mariage passionnel engendre un sort tragique. La mort de son mari la prive de son titre de noblesse : Macumer organise son héritage pour donner son titre de baron à son frère, le duc de Soria. **Le deuxième mariage de Louise opère un renversement : tandis que, durant sa première union, elle brillait dans le grand monde et dominait son époux qui finit par en mourir, son mariage avec M. Gaston est vécu en dehors du monde, et c'est Louise, dominée par ses sentiments pour le poète, qui meurt de jalousie.** Sa déchéance sociale se poursuit donc par ce mariage avec un bourgeois, tout poète qu'il est. Elle finit sa vie dans son « cottage » de la Ville-d'Avray, y menant une existence provinciale malgré la proximité de Paris.

**Les deux femmes suivent donc un trajet social et géographique antithétique.** Ces contrastes sont résumés par Louise, qui regrette : « Ô mon ange, pourquoi parlons-nous une langue différente ? » (lettre 27, p. 181). Ainsi, ces deux entités, Renée et Louise, permettent des jeux d'échos, de parallélismes et d'inversions.

# Douze ans de correspondance

## ► Une structure déterminée par la forme épistolaire

Sur les 57 lettres, 32 sont écrites par Louise et 21 par Renée. Seules 4 lettres ont des destinataires différents : Louis de l'Estorade, don Fernand, d'Arthez, Felipe. Le roman nous propose donc bien un dialogue centré sur les deux jeunes mariées, et les échanges intimes qui les soutiennent dans les grands épisodes de leur vie. Aussi, ce décompte épistolaire révèle une plus forte présence de Louise, personnage solaire, mais au destin tragique.

## ► L'organisation chronologique : une tragédie romanesque ?

Des moments d'échanges plus intenses se dessinent, comme les cinq actes d'une tragédie moderne :

- de septembre 1823 à octobre 1824 (lettres 1 à 26) : entrées dans le monde et mariages ;
- de mai 1825 à 1827 (lettres 26 à 43) : maternités pour Renée et vie passionnée pour Louise ;
- 1829 (lettres 44 à 47) : parenthèse tragique : mort de Macumer ;
- octobre 1833 (lettres 48 à 50) : nouvelle idylle de Louise et éducation parisienne des enfants l'Estorade ;
- 1835 (lettres 51 à 57) : la jalousie emporte Louise.

Les deux protagonistes se verront par ailleurs trois fois, ce qui ponctue la chronologie de pauses dans l'échange des lettres :

- lors du séjour de Louise à la Crampade au printemps 1824, lequel s'achève par une crise de jalousie de Louise qui fuit précipitamment ;
- lors du séjour de Renée en 1829 à la mort de Macumer ;
- lors du séjour de Renée en 1835 pour accompagner les dernières semaines de Louise.

Chaque séjour est donc empreint d'éléments tragiques. Le premier séjour révèle la démesure de Louise, typique de l'héroïne tragique (son *hybris*, en grec), les deux autres s'achèvent sur des morts.

**Cette progression, s'étalant sur douze années, s'organise bien autour du personnage de Louise. Le destin de Renée en constitue le contrepoint ; c'est pourtant sa voix qui clôt le roman.**

# Résumé du roman

**Avertissement**

Ce tableau contient des révélations sur l'intrigue.

## PREMIÈRE PARTIE : P. 47 À 244

### De jeunes filles à femmes

Sept-oct. 1823 : Louise prépare son entrée dans le monde parisien. Renée est présentée à Louis l'Estorade quinze jours après sa sortie du couvent. Felipe, dans son exil, devient précepteur d'espagnol.

Janv.-juin 1824 : Renée accepte le mariage arrangé à condition de garder son libre-arbitre. Elle fait l'apologie de la famille, du dévouement, et des « calculs » (p. 261) nécessaires à la réussite conjugale. Louise fait la satire du beau monde parisien. Elle s'embrase peu à peu pour son précepteur. Felipe dévoile son identité et se soumet aux épreuves de Louise.

### Vers un échec du premier mariage

Mai 1825-janv. 1827 : Renée a deux enfants, Armand et Athénaïs, qui développent chez elle un sentiment maternel aussi puissant que la passion. L'Estorade commence son ascension sociale. Louise se marie et connaît huit mois de passion à Chantepleurs. Elle vit un franc succès avec Felipe : visite aux l'Estorade, voyage en Italie ; et elle règne sur le Paris mondain. Cependant, elle reste stérile.

1829 : Renée raconte son quotidien de mère. Elle attend son troisième enfant. Louise est frappée par la mort de son mari.